

# Le défi de l'inter-culturalité

## Introduction : Différences culturelles, méfiance, hospitalité réciproque

De longs moments passés ensemble sont nécessaires pour commencer à vivre une vraie rencontre. Il faut du temps pour s'approprier, se « courtoiser », apprendre à se connaître, à s'écouter, à tisser des relations, à se « faire confiance »..., mais aussi pour se « tester » avant de commencer à partager ce qu'on ressent au plus profond de soi-même. Ainsi, « la relation » semble passer avant « la vérité », « le savoir dire » avant « le contenu de qui est dit »... et bien avant de se « livrer ». La question de la communication est primordiale : préciser ce qu'on entend ou comprend, ce que sont l'inter-culturel, la pluri-culturalité, la rencontre de l'autre...

### 1. Cultures, inter-culturalité...

#### a) La culture, c'est quoi ?

« Au sens large, le mot "culture" désigne tout ce par quoi l'homme affine et développe les multiples capacités de son esprit et de son corps ; s'efforce de soumettre l'univers par la connaissance et le travail ; humanise la vie sociale, aussi bien la vie familiale que l'ensemble de la vie civile, grâce au progrès des mœurs et des institutions ; traduit, communique et conserve enfin dans ses œuvres, au cours des temps, les grandes expériences spirituelles et les aspirations majeures de l'homme, afin qu'elles servent au progrès d'un grand nombre et même de tout le genre humain. » (Vatican II, GS, n°53) Pourquoi l'autre est « autre » ?

Pour Tylor, par exemple (E. B. Tylor, *Primitive Culture*, 1871, t. I, p.1) « Le mot culture,..., désigne ce tout complexe comprenant les sciences, les croyances, les arts, la morale, les lois, les coutumes et les autres facultés et habitudes acquises par l'homme dans l'état social. »

#### b) Rencontres interculturelles sur fond de méfiance ?

Les échanges interculturels ont toujours existé : circulation de « paroles, dons, biens, personnes » (Mauss, Lévi-Strauss) mais aussi d'animaux, de plantes, techniques, religions, symboles..., avec des « influences » réciproques de ce qui a été élaboré « ici » et ailleurs... Un nouveau rapport à l'autre est établi sans cesse, à tel point que la question « D'où viens-tu ? » peut être interprétée de diverses manières. Des vêtements venus de partout : Italien (veste, pantalon), anglais (tee-shirt), turc (gilet), arabe (jupe)... « On a souvent besoin d'un étranger chez soi » (Henriette Walter, *L'aventure des mots français venus d'ailleurs*, Paris, Laffont, 1997, p. 207 ; Geneviève Comeau, *Peut-on donner sans condition ? Justice et amour*, Bayard, 2010)

#### c) Le rapport à l'autre

L'autre, dans la ligne de mon besoin, de mon identité // ou // l'autre comme l'autre de moi-même, le prochain, le frère... (Levinas, Ricœur...). Qui est l'autre ? Un « homme ou femme comme moi » ou « pas tout à fait » homme ou femme, comme moi »...? L'autre est unique : son visage m'interpelle et pose la question de l'éthique/ l'autre m'inspire respect et m'invite à faire preuve d'un peu d'humanité... Comment donc vivre les différences de manière positive ? (Clair Michalon, *Différences culturelles. Mode d'emploi*, Sépia, 2003.)

Il faut réfléchir sur la difficile gestion des « savoirs », des héritages, du pouvoir, de l'argent, de l'accueil..., en mettant en relief ce qui est vraiment « humain » ou « juste », ce qui reste « imaginaire », socioculturel... Comment vivre les différences, y compris entre les générations ? Faut-il se contenter de faire l'« éloge des frontières » avec Régis DEBRAY (Gallimard, 2010) ou, avec Alain Badiou et Nicolas Truong, l'« éloge de l'amour » (Flammarion, 2009 ; Tanella Boni, *Que vivent les femmes d'Afrique ?*, Karthala, 2011) ?

## 2. Vivre les « appartenances », les différences, de manière positive

Que met-on en valeur (*cultura, colere*) ? L'accueil, le développement, la « religion », les célébrations, la liberté de penser, la liberté de conscience... ce qui est "sacré"... L'entraide et la solidarité posent la question de la paresse (vivre « au crochet » des autres) et celle de l'obligation de « gagner soi-même sa vie ». L'accueil n'est pas aussi facile en ville qu'au village et certaines personnes peuvent être tentées de vivre « au crochet » des autres ; que faire ? Inventer de nouvelles manières d'accueillir, compte tenu des nouveaux contextes ? (cf. Amin Maalouf, *Les identités meurtrières*, Grasset, 1998 ; « ouverture » et « fermetures »)

### a) Gestion des problèmes socioculturels /interculturels

Echanges, violence, réciprocité, amour, gratuité, comment sommes-nous concernés ? Les questions autour de la vie et des contrôles socioculturels sont importantes (production, reproduction, statut de la femme, condition féminine-masculine, gestion : relations, temps, argent, maladie, accueil, mort, paix... ? (Cf. Pierre Diarra, *Cent ans de catholicisme au Mali. Approche anthropologique et théologique d'une rencontre*, Karthala, 2009 ; Thierry Marie Courau et Pierre Diarra, *Les pays africains entre violence, espoir et reconstruction*, Paris, Karthala, 2011) ; quels rapports entre « moi et les autres » ? Quels chemins de vie et de quêtes communes ? - Paix/ signe d'amour, de gratuité, de salut ? Salut/ à cause des amis, des parents (Cheminement vers les ancêtres en Afrique ; cf. Pierre Diarra, *Les religions des ancêtres en Afrique*, Documents Episcopat n°11/2013).

### b) « On ne peut pas ne pas communiquer »

Ici ? Là-bas ? Communication centrée sur soi : ce que je veux dire ; ce que l'autre a compris... A partir du modèle "Speaking" de Dell H. Hymes : **Setting** (cadre, lieu, temps; cadre psychologique), **Participants** (destinateur, destinataire, présents), **Ends** (finalité, but, intention, résultat), **Acts** (actes, contenu du message, thème, **forme**), **Key** (tonalité, attitude sérieuse, plaisanterie, ton grave, pleurs, rire...), **Instrumentalities** (instruments, moyens de communication, canaux, codes), **Norms** (normes d'interaction, d'interprétation, tours de parole, interruptions, silence...), **Genre** (genre, type d'activité de langage, situation de communication : contes, chants, **devinettes**, bavardage à bâtons rompus...) Distance entre interlocuteurs, gestes, paroles, "non-verbal", habillement, odeur, coiffure, couleurs, yeux...

## 3. Un Evangile qui transcende les cultures et les « appropriations » ?

### a) Dialoguer avec les autres pour devenir plus humains ensemble

Comment dialoguer avec l'autre sans le soumettre à notre manière de voir ? *Dialoguer : se risquer, s'exposer, se dévoiler, le risque de se taire et de s'enfermer, dans l'incompréhension...* Réciprocité et reconnaissance (Paul Ricœur, *Parcours de la reconnaissance. Trois études*, Paris, Stock, 2004). Quatre principes anthropologiques du dialogue : **transformation** réciproque des partenaires du dialogue ; **liens** nécessaires entre la relation à la vérité et l'échange réciproque ; devenir et **durée** ; la place de l'**institution** ; cf. Maurice Pivot, *Un nouveau souffle pour la mission*, Paris, Ed. de l'Atelier, 2000, p. 36 ; Dennis Gira, *Le dialogue à la portée de tous... (ou presque)*, Montrouge, Bayard, 2012.

### b) Inter-culturalité, métissage, réciprocité...

Le dialogue est le seul moyen d'éviter la rupture/ de rechercher ensemble la vérité. Les sœurs, les frères proches ou lointains/ Quelle fraternité et en vue de quoi ? Liens de sang, d'irrationalité, de barbarie ? Géographiquement, culturellement ? Tracer des chemins de communication, de communion, de conversion. Comment engager le dialogue et s'écouter mutuellement ? Amitiés, fraternités ? Equipes Notre Dame et « devoir de s'asseoir ».

#### 4. La mission dans un contexte de « pluralisme », d'interculturalité

##### a) Inter-culturation : un défi pour nos sociétés, nos Eglises locales

Divers lieux de l'inter-culturalité/inculturation dans nos vies : famille, ethnie, école, divers lieux de formation, d'ouverture aux autres, à ce qui se fait ailleurs (*Redemptoris missio*, n°39 et 52). Que vivre dans nos communautés, quartiers, lieux de travail, mouvements, associations, institutions... ? Les hommes, les femmes sont liés les uns aux autres ; ils ne sont pas que des individus... Nous sommes appelés à vivre la fraternité, la justice, l'amour (Jn 15, 12), au-delà des « appartenances » culturelles et religieuses.

##### b) Ensemble, « Nous » et « les Autres », nous formons l'humanité

Qui es-tu ? Comment avoir le « sens des autres » ? « Tu es membre de l'humanité et tout homme est un peu de toi-même puisqu'il est de l'humanité » (Michel Quoist, *Réussir*). La prise en charge de l'inter-culturel dans un vouloir-vivre-ensemble. L'autre n'est pas si méchant...

#### 5. De Babel à Pentecôte

##### a) Regard positif sur la diversité des cultures

Dans la déclaration conciliaire *Nostra aetate* du 28 octobre 1965, et pour la première fois dans son histoire, l'Église catholique reconnaissait solennellement que les religions non chrétiennes « apportent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes » et exhortait ses fidèles à dialoguer et à collaborer avec elles « en reconnaissant, en préservant, en faisant progresser les valeurs spirituelles, morales et socioculturelles dont elles sont porteuses ». Deux décennies plus tard, Jean-Paul II invitait tous les chefs religieux du monde à le rejoindre à Assise (27 octobre 1986) dans une commune démarche pour la paix. Même expérience en 2011 avec Benoît XVI. (Claude Geffré, *De Babel à Pentecôte*, Paris, Cerf, 2010)

##### b) Pentecôte : traduire la richesse multiforme du Mystère de Dieu

Comment la pluralité des langues et des cultures a-t-elle pu ne pas conduire au pluralisme des religions ? Ce pluralisme doit être considéré non plus comme un obstacle dont il faudrait, bon gré mal gré, prendre son parti mais comme une chance à saisir.

##### c) Polycentrisme culturel, pluralisme théologique, intercommunication

Pourquoi avons-nous différentes formes du religieux ? Le christianisme peut apprendre beaucoup dans un dialogue intra-religieux qui apparaît aujourd'hui comme « l'horizon de toute réflexion théologique », d'où une « herméneutique de la différence » ; on a toujours besoin d'un étranger chez soi, il faut qu'il soit un « bon étranger » à qui on offre volontiers l'hospitalité et dont on est fier. Mais qu'est-ce qu'être un « bon étranger » ?

##### d) L'Évangile, critère de jugement (*crisis*), facteur de communion

Les rencontres d'Assise, à la suite de *Nostra aetate* et des documents missionnaires de Vatican II (comme *GS*, *LG* et la déclaration sur la liberté religieuse) ont permis de faire un grand pas vers la compréhension et la quête de paix entre hommes, croyants, et personnes qui doutent ou qui disent ne croire en rien de religieux. Il est important d'aller vers les autres, toujours différents de nous, pour bien « discerner ».

#### Conclusion : De la critique à la recherche commune, source de communion

Avec la mondialisation le dialogue interculturel s'impose, dans la douleur, les manifestations, les conflits, mais aussi dans la joie du partage, des échanges, de la réciprocité... de la conversion ; cf. Claude Geffré, *Le christianisme comme religion de l'Évangile*, Cerf, 2012.

1. Soigner la manière de dire les choses, de les écrire (prochains, lointains)

2. Hors du dialogue point de salut

3. Communication : sorties de soi, accueil de l'autre et transformations réciproques

#### 4. Préciser nos points de vue en dialoguant

Préciser nos peurs, nos joies, nos désirs... en dialoguant ; apprécier le « salut » en dialoguant ; confronter divers points de vue, en vue d'une foi solide en l'homme, en vue d'une véritable conversion, d'une réelle confiance en Dieu ?...

#### 5. Aller le plus loin possible dans l'échange, le partage, la conversion...

*Quelle est l'originalité du salut chrétien en Jésus-Christ ? Salut : libération du péché et de la mort, don de la vie éternelle commencée, paix, amour... Vœu de voir notre Église universelle devenir de plus en plus « dialogale » et hospitalière (Maurice Pivot, *Au pays de l'autre. L'étonnante vitalité de la mission, Paris, Ed. de l'Atelier, 2009*). Comment enrichir « l'autre » et se laisser enrichir par lui ?...*

#### 6. L'autre, source d'inspiration, de meilleure compréhension de soi, de « Nous », d'« Eux »...

Le déferlement de mots et d'images ne favorise pas toujours l'esprit critique (Amin Maalouf, *Les identités meurtrières*, 1998, p. 131). « La religion a vocation à être exclusive, la langue pas ». (A. Maalouf, *op. cit.* p. 152). Chaque rencontre de l'autre, différent, renouvelle ma lecture de l'Évangile : rencontrer l'autre devient une source d'inspiration pour mieux comprendre ce que Dieu nous dit et comment nous évangéliser réciproquement. (*Mission de l'Église : « Annonce de l'Évangile et interculturalité »* n°165, octobre 2009 ; *Spiritus : "Au risque de l'Autre"*, n°168, septembre 2002 ; Paulin Poucouta, Gaston Ogui et Pierre Diarra (dir.), *Les défis du vivre-ensemble au XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Karthala, 2016 ; Pierre Diarra, Gaston Ogui Cossi et Paulin Poucouta (dir.), *Penser la ville africaine de demain dans le contexte de mondialisation*, Paris, Karthala, 2019 ; Pierre Diarra, *Évangéliser aujourd'hui. Le sens de la Mission*, Paris, Mame, 2017 ; KILANI Mondher, *L'Invention de l'autre. Essais sur le discours anthropologique*, Lausanne, Payot, 1994, 2000 ; AUGÉ Marc, *Qui donc est l'autre ?*, Paris, Odile Jacob, 2017 ; BALANDIER Georges, *Civilisés, dit-on*, Paris, PUF, 2003.)

### Questions pour aller plus loin

1 – Les rencontres interculturelles sont souvent difficiles, d'où ces deux questions :

- a) Pourquoi une religieuse qui va ailleurs doit-elle être préparée, et comment ?
- b) Pourquoi les communautés qui accueillent une religieuse venue d'ailleurs doivent-elles aussi être préparées, formées ? Comment ?

2 – **Quelles sont les trois aspects de la culture qui vous semblent les plus importants à prendre en compte dans les rencontres interculturelles ?**

3 – La connaissance mutuelle est-elle nécessaire pour des rencontres interculturelles fécondes et le dialogue interreligieux ? Expliquez rapidement.

4 – Classez par ordre d'importance les sujets d'échanges interculturels suivants : temps, argent, travail, solidarité, relations hommes-femmes, statut de la femme, silence, regard, savoir ? Pourquoi ?

5 – *De Babel à Pentecôte* : qu'avez-vous trouvé de nouveau ?

6 – **Relevez deux convictions et retenez une question pour le débat en grand groupe, pour relever les défis de l'inter-culturel et de la mission ici en France.**

Pierre Diarra,  
Session Welcome,  
Chevilly-Larue, 12 février 2020